

Hier sort, Bernard Magrez devant  
venait pas. « Deja ? » Depuis dix ans,  
chaque année, il doit Bergonie  
d'un ouï il thérapéutique de pre-  
mier ordre. « Ma mission est d'aider  
l'autre, dit-il. Les autres. » Assez cocasse,  
le professeur Emmanuel Bussières,  
directeur de la politique médicale  
de Bergonie, précise : « La première  
dotation de Bernard Magrez fut un  
appareil d'imagerie qu'il assura des  
radiographies à l'interieur du bloc  
et fait gagner un temps précieux,

charge du cancer. Dix ans déjà.

C'est Joyy Reijmers, chercheur, directeur de l'Institut de lutte contre le cancer Bergonié qui était allé chercher à l'Institut du cancer de Montréal une équipe de chercheurs pour développer un traitement contre les maladies cancéreuses.

Patrick Bernard, Bertrand Magrez et Emmanuel Bussières.

